



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

MAI 2020

Le mois dernier, nous avons couvert la forte hausse des prix du porc due à la constitution de réserves par les consommateurs au début de la pandémie de COVID-19. Ce mois-ci, les acteurs du marché font face à une nouvelle flambée des prix du porc, mais cette fois-ci elle est due à l'offre, car la COVID-19 a fermé certains abattoirs et forcé les grossistes à ralentir leur vitesse dans d'autres. Nous avons soulevé la question des éventuelles perturbations des usines dans le numéro du mois dernier, mais elles se sont avérées bien plus graves que nous ne l'avions imaginé. Les niveaux d'abattage ont chuté et la disponibilité du porc est devenue très limitée, ce qui a fait passer le prix de la découpe à plus de 100 \$ (**Figure 1**). Les dirigeants des usines de transformation ont averti que les perturbations des usines entraîneront des pénuries de viande dans les supermarchés américains, ce qui a incité le président Trump à donner un ordre exigeant que les usines de viande restent en activité. Cependant, la propagation de la COVID-19 dans les usines de transformation a été si importante que les travailleurs craignent pour leur sécurité, ce qui provoque un absentéisme élevé. Ainsi, l'ordre du président est un beau geste, mais il ne fera pas disparaître comme par magie le problème de la COVID, ni n'encouragera les travailleurs à retourner dans les usines où ils craignent de contracter la maladie. Par conséquent, les acteurs du marché devraient être prêts à ce que la faible production se poursuive pendant au moins plusieurs semaines encore. L'incapacité du secteur à faire abattre les porcs pèse lourdement sur les producteurs de porcs. Les prix des porcins de boucherie au comptant sont extraordinairement bas par rapport au prix de vente du porc et les marges des grossistes sont devenues extrêmement importantes.

IMAGE DE L'OFFRE

La perturbation des abattoirs ne pouvait pas survenir à un pire moment pour les producteurs de porcs. La chaîne de production porcine est pleine parce que les producteurs comptaient sur la Chine pour prendre de grandes quantités de porc américain cette année en raison des pénuries causées par l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) qui a dominé l'actualité l'année dernière.

Malheureusement, la Chine ne peut pas prendre de porcs vivants aux États-Unis, ils doivent d'abord être transformés en viande de porc et c'est là que se situe le problème. L'industrie américaine est donc maintenant prise dans une terrible situation où il y a beaucoup de porcs et une bonne demande de viande de porc à l'étranger, mais l'industrie ne peut pas convertir les porcs en viande de porc pour répondre à cette demande. La semaine dernière, l'abattage de porcs est tombé à 1,55 million de têtes, soit bien moins que les 2,6 millions de porcs par semaine qui doivent être abattus pour que la production continue à se dérouler sans problème. La **Figure 2**

**Les fermetures et les ralentissements
d'usines ont réduit l'abattage
de porcs de 35 % en glissement
annuel la semaine dernière**

illustre la baisse alarmante des abattages de porcs au cours du mois d'avril. Selon nos calculs, le secteur a un retard d'environ 2 millions de porcs dans l'abattage pour le deuxième trimestre et ce nombre pourrait atteindre 4 millions d'ici le jour du Souvenir.

Qu'arrivera-t-il à tous ces porcs ? La première mesure que les producteurs ont prise a été de réduire le contenu énergétique des rations dans l'espoir de ralentir le rythme de croissance des porcs. Cela aide, mais ce n'est pas une solution à long terme. Il a été question d'euthanasier les porcs dans les fermes ou les usines de transformation, et d'envoyer les carcasses à l'équarrissage. Très peu de choses se sont produites jusqu'à présent, mais cela pourrait s'accélérer dans un avenir très proche. Le poids des carcasses de porcs commence à augmenter et continuera probablement dans cette direction tant que la capacité d'abattage sera limitée. Même si toutes les installations d'abattage, comme par magie, étaient capables de traiter à plein rendement à partir de demain, il faudrait plusieurs semaines pour traiter tous les porcs qui ont été retenus.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Il va sans dire que les prix des porcs au comptant languissent à des niveaux bas et que la charge financière des producteurs de porcs s'alourdit.

Le résultat probable de cette grave perturbation de la chaîne de production est que les éleveurs de porcs vont réduire considérablement leur production. Le dernier rapport *Hogs and Pigs* indique que cela a déjà commencé puisque les producteurs ont déclaré avoir ajouté beaucoup moins de jeunes truies que la normale à leur cheptel reproducteur. La prochaine étape consistera à liquider les truies, ce qui aura un impact sur la capacité du secteur à se remettre en marche une fois la crise de COVID réglée. Cela laisse présager une hausse des prix des porcins de boucherie et du porc, peut-être d'ici le quatrième trimestre ou au début de 2021. L'ampleur de la liquidation du cheptel dépendra du temps qu'il faudra pour remettre les abattoirs en service et les ramener à des niveaux de capacité normaux. Nous ne sommes pas optimistes quant à la rapidité avec laquelle cela se produira et, par conséquent, les dommages financiers pour les producteurs et la liquidation qui s'ensuivra seront probablement considérables.

SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois dernier, la demande intérieure semblait vraiment faible après la fin de la constitution de réserves par les consommateurs. Le niveau élevé d'incertitude quant à l'avenir a poussé les acheteurs à se retirer et à se mettre en mode au jour le jour. Ces acheteurs ont été pris de court alors que les usines de transformation ont commencé à fermer et que la production porcine a chuté de façon spectaculaire. Cela a provoqué une vague d'intérêt de la part des acheteurs, qui se sont empressés d'obtenir une couverture.

Les acheteurs cherchant une couverture ont fait passer la découpe à plus de 100 \$ la semaine dernière et les 125 \$ semblent atteignables

Avec des prix qui augmentent chaque jour, la demande intérieure est revenue en force, car les acheteurs savent que s'ils n'achètent pas aujourd'hui, cela coûtera probablement plus cher demain. À un moment donné, lorsque la capacité d'abattage sera de nouveau disponible, la découpe arrivera à un sommet, ce qui ramènera probablement les acheteurs à une approche au jour le jour. Nous espérons que cela se produira aux alentours du jour du Souvenir et entraînera un fléchissement de la demande intérieure en début juin. Bien sûr, tout cela rend les acheteurs très nerveux, car non seulement la demande est très imprévisible, mais l'offre disponible

est également. Nous conseillons aux acheteurs de ne pas viser le sommet, mais plutôt d'attendre que la découpe soit clairement plus basse avant de revenir à une approche au jour le jour. La semaine dernière, la découpe a facilement franchi les 100 \$ et pourrait très bien tester les 125-130 \$ avant que le sommet ne soit atteint.

La demande internationale de porc américain reste assez forte, car la Chine prend de plus en plus de porc des États-Unis. Il semble que les exportations totales de porc pour le premier trimestre seront en hausse d'environ 40 % par rapport à l'année dernière. Il est assez étonnant que le secteur puisse réaliser un tel résultat à l'exportation en pleine pandémie mondiale. Il y a ici un danger qui mérite d'être souligné. Avec des approvisionnements en porc aussi serrés et des prix qui montent en flèche, il est possible que l'idée d'arrêter les exportations soit lancée. Cette action devrait être initiée par le président et il n'a pas hésité à fermer les frontières dans le passé. Une telle mesure aiderait les consommateurs en faisant baisser les prix du porc frais, mais elle écraserait absolument les producteurs de porcs qui dépendent de ces marchés d'exportation pour maintenir des prix suffisamment élevés afin qu'ils puissent faire des bénéfices. Le marché des contrats à terme se vendrait probablement très mal si les exportations étaient interrompues. Nous ne savons pas si cette idée sera sérieusement prise en considération par les décideurs politiques, mais les acteurs du marché doivent rester conscients du fait que cela pourrait se produire.

SOMMAIRE

Le complexe porcine est en proie à des arrêts et des ralentissements dans les secteurs de la transformation en raison de l'arrivée de la COVID-19 dans les usines. Le président a donné un ordre pour que toutes les usines de viande restent ouvertes, mais la décision définitive reviendra aux travailleurs de ces installations qui craignent actuellement de contracter le virus sur leur lieu de travail. Nous nous attendons à ce que la capacité soit rétablie, mais ce sera un processus progressif qui prendra probablement plusieurs semaines. Il y aura un arriéré de porcs à transformer, ce qui devrait empêcher une hausse des prix du porc au comptant à court terme. Dans l'intervalle, les acheteurs devraient s'attendre à ce que le prix du porc reste élevé. Si les entreprises de transformation constatent qu'elles ne peuvent pas rouvrir les abattoirs en toute sécurité, cette période de pénurie de porc et de prix élevés pourrait bien durer jusqu'à la fin de l'été. Nous avons évoqué la possibilité d'arrêter les exportations pour faire face à la pénurie de porc sur le marché intérieur, mais cela nécessiterait une action du président. Les utilisateurs peuvent s'attendre à ce que les prix restent très volatils au cours des deux prochains mois, alors que l'industrie tente de se remettre des problèmes liés à la COVID-19 et de retrouver un semblant de normalité. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 1: Découpe de porc*

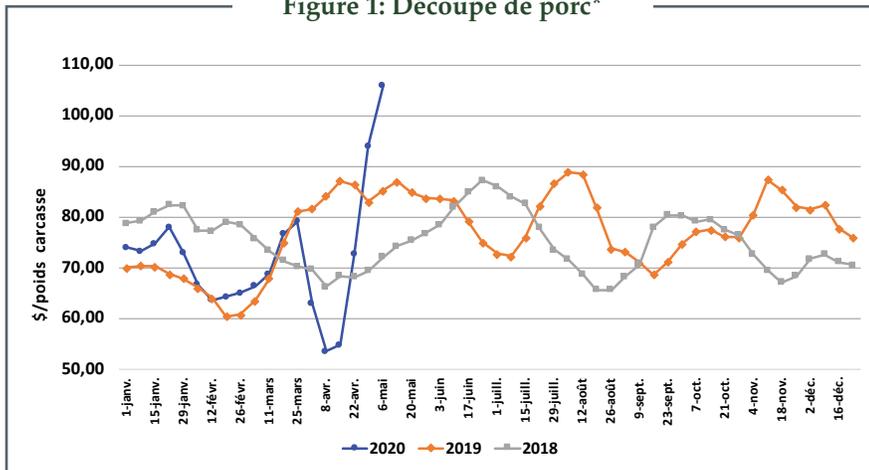
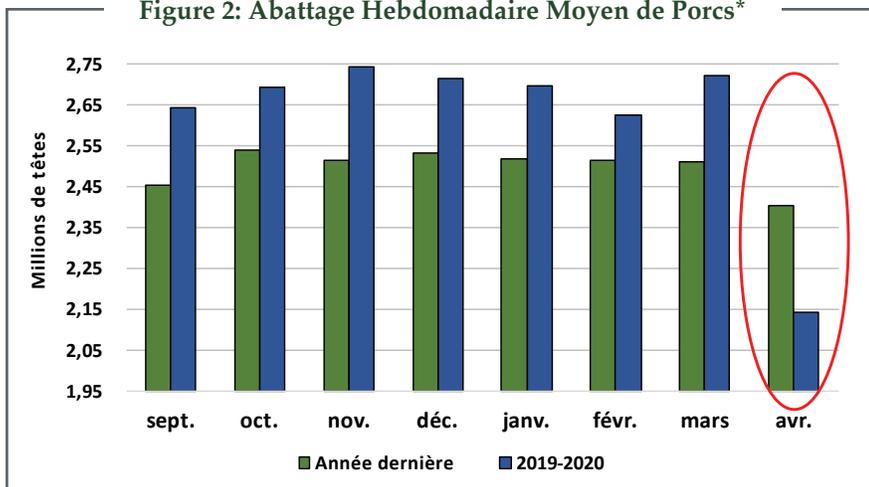


Figure 2: Abattage Hebdomadaire Moyen de Porcs*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	13-mai	20-mai	27-mai	03-juin	10-juin	17-juin
Découpe de Porc	103,7	94,3	86,8	82,0	78,7	76,2
Longe de Porc	122,0	107,9	97,8	92,1	89,3	86,8
Palette de Porc	117,3	106,4	97,8	92,4	87,0	81,1
Épaule Picnic de Porc	75,6	66,7	60,2	57,6	55,1	52,9
Côtes de Porc	169,3	154,2	147,1	140,5	138,7	135,0
Fesse de Porc	70,4	66,2	62,0	58,3	56,2	55,4
Flanc de Porc	145,7	134,0	122,6	115,1	108,4	104,5
Indice du Porc Maigre	62,1	59,7	58,4	58,4	59,0	57,7



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro et ses filiales déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.